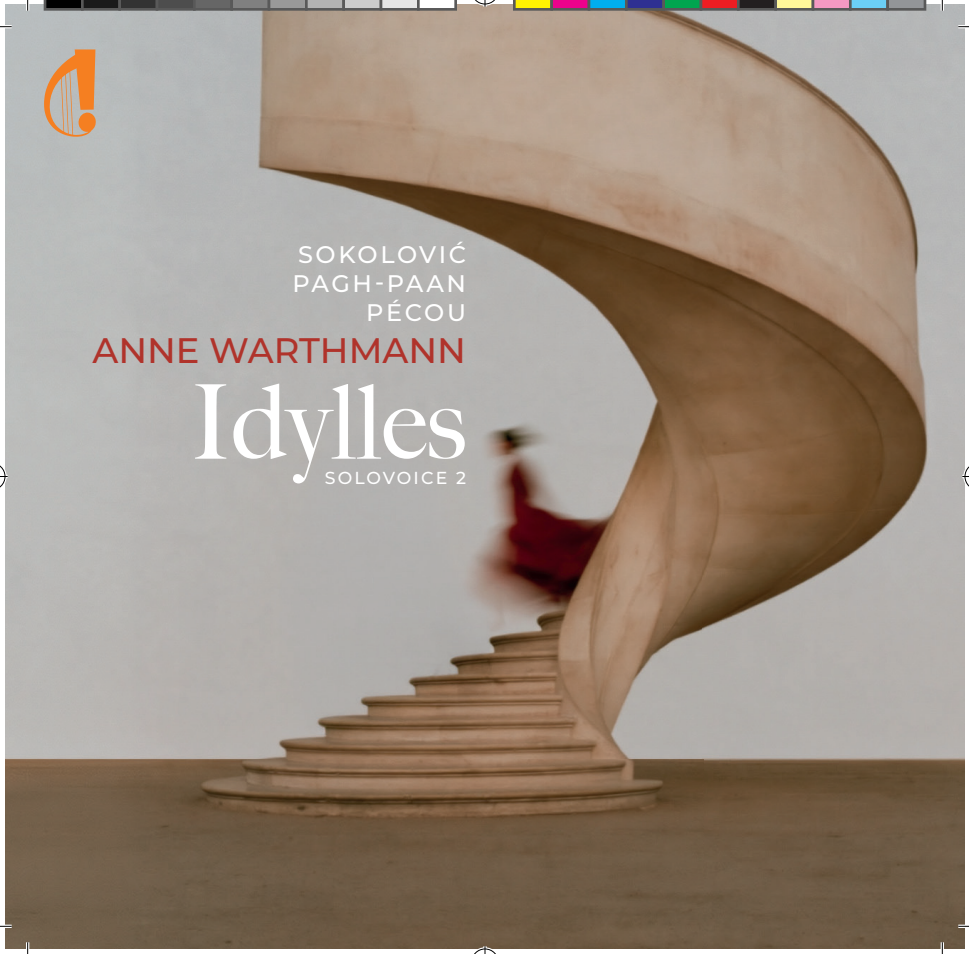


IC123 - booklet Anne Warthmann.indd 1 05/10/2026 15:08

EMILY DOOLITTLE (1972-)
1. **Vocalise (for bees)** (2008) 4'00
(Éditions du Centre de Musique Canadienne)

EWAN CAMPBELL (1983-)
2. Glynde (2018) 4'21
(Éditions d'Ewan Campbell)

GUALTIERO DAZZI (1960-)
Sette corte melodie da Michelangelo *pour soprano solo* (2014)
(Éditions François Dhalmann)
3. *Se io vivo* 0'53
4. *Comme Fiamma* 0'28
5. *Sol io ardento* 0'52
6. *Sol pur col foco* 0'53
7. *S'un caste amor* 2'27
8. *Chiunque nasce a morte arriva* 1'45
9. *Amor la tua beltà è mortale* 0'53

MARC PATCH (1958-)
10. **I Wish To Dream** *pour voix s'accompagnant au piano* (2024) 7'52
(Éditions du Centre de Musique Canadienne)

JENNIFER BUTLER (1976-)
Which Love Creates *pour voix seule* (2005)
(Éditions du Centre de Musique Canadienne)
11. *Again* 2'24
12. *This* 0'38
13. *Almost under* 2'16

ALIREZA FARHANG (1976-)
14. **Cri d'amour** *pour voix seule* (2017) 3'32
(Éditions d'Alireza Farhang)

IC123 - booklet Anne Warthmann.indd 2 05/10/2026 15:08

JACQUES REBOTIER (1947-)
15. **Je préfère les fleurs** *pour voix seule* (1990) 1'41
(Éditions de Jacques Rebotier)

THIERRY PÉCOU (1965-)
16. **Anna Sutra** *pour voix s'accompagnant au piano* (2021) 15'47
Orgue électrique : Thierry Pécou
(Éditions Schott)

YOUNGHI PAGH-PAAN (1945-)
17. **Ma-aM** *pour soprano solo* (1990) 4'23
(Éditions Ricordi)

JEAN-YVES BOSSEUR (1947-)
18. **Couleur d'aimer** *pour voix seule & multipliée* (2025) 2'57
(Éditions de Jean-Yves Bosseur)

JEAN-CHRISTOPHE ROSAZ (1961-)
19. **Incandescente** *pour voix seule* (2023) 2'18
(Éditions Klarthe)

ANA SOKOLOVIĆ (1968-)
Love Songs (extraits)
(Éditions Boosey & Hawkes)
20. *O mistress mine* 2'26
21. *Ma morte vivante* 2'05

PATRICK BURGAN (1960-)
Idylles *pour soprano solo* (2023)
(Éditions Alcmène)
22. *Longus* 3'16
23. *Pétrarque* 3'29
24. *Ronsard* 2'50

JENNIFER BUTLER (1976-)
25. **As Ordinary as Stars** *pour soprano solo* (2012) 1'54
(Éditions du Centre de Musique Canadienne)

Total Time: 76'35
Enregistré du 6 au 8 juillet 2026
au Théâtre de la Renaissance,
Mondeville
Ingénieur du son : Pierre Blin
Mastering : Antoine Quoniam
Direction artistique : Thierry Pécou
Label Manager : Maël Perrigault
Producteur : Benoit d'Hau
Graphisme : Pauline Pénicaud

IC123 - booklet Anne Warthmann.indd 3 05/10/2026 15:08

« Le désir veut conquérir et l'amour veut retenir: Le désir, c'est avoir quelque chose à gagner, et l'amour quelque chose à perdre. » Camille Laurens

Vocalise (for bees), est une douce et sensuelle lamentation, évoquant le bruissement d'ailes des abeilles faisant corps avec l'air et les fleurs. D'une écriture suggestive et sensorielle elle raconte la beauté et la fragilité du monde. Le désir se joue ici entre l'animal et le végétal.

Glynde m'a subjuguée par son voyage dans les méandres des sentiments humains sous la forme d'une carte accidentée où torsions d'intervalles, suspensions vocales et respirations agonisantes s'entrelacent dans une portée musicale « tracée directement sur les courbes de niveau d'une carte topographique de la campagne anglaise autour de l'opéra de Glyndebourne. S'appuyant sur ce lien avec l'opéra, Ewan Campbell adapte la célèbre « Plainte » de *Didon et Énée, déformant la mélodie à mesure que les portées serpentent autour d'un ancien site funéraire saxon. »
Ewan Campbell

Les *Sette corte melodie da Michelangelo* nous emportent dans un univers coloré autour de sept poèmes de Michel-Ange, poème d'amour, de désir pour l'homme et pour l'art, cette flamme qui réjouit, nourrit et détruit. « L'écriture vocale de ces courtes mélodies pour voix seule (…) cherche à exprimer l'intimité révélée par les poèmes. Les lignes vocales, volontairement simples et presque naïves, évoquent parfois des musiques populaires, au point que l'auditeur peut se demander si une citation implicite ne se glisse pas entre les lignes. L'interprétation de ces mélodies invite ainsi la chanteuse à se défaire du bagage technique imposé par l'opéra des XIX^e^ et XX^e^ siècles, du *bel canto* aux esthétiques les plus tardives, afin de retrouver la douceur d'une berceuse murmurée par une mère aimante à l'oreille de l'enfant qui s'endort. » Gualtiero Dazzi

Sixième pièce d'une série protéiforme *I Wish to Dream VI* nous transporte dans un univers irréel où « le rêve devient le miroir intime du désir. En jouant sur les permutations « wish a dream » ou « dream a wish », la pièce révèle l'ambiguïté des élans intérieurs : désirer, c'est déjà rêver, et rêver, c'est déjà désirer. Les mots, presque incantatoires, tissent une atmosphère où l'attente devient palpable, suspendue entre possible et impossible. La voix et le piano, réunis par une seule interprète, donnent corps à ce dialogue intérieur : celui d'un être partagé entre l'abandon au rêve et l'ardeur du souhait ». Marc Patch

Les trois fragments de *Which Love Creates* suggèrent différentes phases de l'amour par un procédé de répétition et d'inversions de mots dans un traitement du langage subtil et plein d'une douce intimité. *Again* évoque la sensualité du toucher et des sens, *This* seule réponse à la question : « Aime-je ? » et *Almost under* évoquant de façon plus trouble le désir et le souvenir.

« Je voulais écrire une chanson. Une chanson d'amour. Cette pièce naît de ce geste simple : le passage du cri à la musique. En filigrane apparaît l'ombre de Hafez, le grand poète persan de l'amour mystique, pour qui le vin, la pureté et l'abondance sont autant de métaphores de l'extase, de la vie intensifiée, du dépassement de soi. Mais ici, le langage n'est pas stable. Il se fissure. La voix ne porte plus seulement du sens, elle porte la matière même du langage. Elle hésite entre signification et pure sonorité. La mezzo-soprano, seule, sans soutien instrumental, devient à la fois souffle,

IC123 - booklet Anne Warthmann.indd 4 05/10/2026 15:08





percussion, résonance intérieure. Comme si, au-delà des langues et des frontières, l'amour cherchait simplement à trouver sa voix. » Alireza Farhang. Ainsi naquit *Cri d'amour*.

Je préfère les fleurs s'inscrit dans une démarche typique de Jacques Rebotier mêlant, texte, musique et performance avec une dimension poétique humoristique ou provocante. Le texte joue de la répétition et de l'absurde vers un dénouement contraire au message du commencement. Ainsi, de l'amour on passe à la détestation dans un tourbillon de mots et d'émotions en un temps record.

Posée sur un petit carnet de 8x5cm *Anna Sutra* est une partition magique qui s'inscrit dans la recherche permanente de sonorités d'ailleurs chères au compositeur. Elle évoque les alap « longues improvisations qui précèdent l'entrée rythmique du tabla au début d'un raga. La chanteuse s'accompagne elle-même au clavier, avec des formules simples et répétitives qui évoquent la tanpura de la musique hindoustanie. Chaque section peut être répétée librement en boucle, comme une formule magique ou une prière - d'où la notion de « sutra », ce qui donne à la pièce une flexibilité totale sur sa durée, qui peut être d'environ 10' si l'on enchaîne relativement rapidement les différentes pages, ou de l'éternité si l'on s'attarde davantage… » Thierry Pécou

Déchirante pièce à la mémoire de Luigi Nono, *Ma-AM (Mon coeur)* s'accompagne de claves qui renforcent par une forme de glas la douleur de la perte de l'être aimé, la rencontre entre les traditions orientales et occidentales, la quête de soi et de l'autre.

Couleur d'aimer est écrite pour une voix quatre fois démultipliée. L'écriture vocale fait très largement penser à des tiges de fleurs et feuilles qui s'entremêlent dans un langage amoureux et plein d'une douce sensualité. « J'ai sollicité un écrivain breton dont j'apprécie particulièrement le lyrisme de son écriture poétique, Jean-Pierre Boulic. Et j'ai pris le parti de concevoir une partition à quatre voix, celle d'une seule chanteuse, soumises à la technique du re-recording, comme pour engendrer un effet de miroir. Celles-ci s'enroulent en quelque sorte les unes dans les autres, la notation utilisée pouvant être aussi bien fixe que relativement flexible afin de donner un sentiment de fluidité. » Jean-Yves Bosseur

Incandescente vit avec les mots de Pierre Gief : « (…) Il fallait à l'évidence y mettre tout l'amour du monde. Je m'y employais de mon mieux, espérant ainsi ajouter aux notes si expressives du compositeur, un sens respectueux à la fois des sons et des rythmes de la partition. Si l'inspiration se partage, le musicien ouvre le plus souvent le chemin... Alors le poète lui répond : « Va devant... je te suis... ! » Pierre Gief
Un effeuillage vocal évocateur et sensuel dont « La poésie se dépose comme un ricochet sur les notes, jouant de ses sonorités comme un musicien joue des sons. De cette rencontre entre notes et mots émane un érotisme flamboyant qui laisse rêveur… » J.C Rosaz

O Mistress Mine (*La nuit des Rois* de Shakespeare), offre un merveilleux texte pour poser écriture vocale inspirée de la musique ancienne. L'une des plus belles pages d'un cycle qui en comporte treize en 100 langues ! « L'amour est la cause et l'effet. (…) *Love songs* est une histoire intime de l'amour en cinq mouvements « thématiques » : l'amour pur, l'amour tendre, l'amour enfantin, l'amour mature et

IC123 - booklet Anne Warthmann.indd 5 05/10/2026 15:08

l'amour pour un être perdu.» Ana Sokolović
Ma morte vivante en est l'une des pages les plus déchirantes. Le choix d'une vocalité prosodiée au rythme de la parole donne une dimension brute et sans filtre à l'image de la douleur ressentie. « J'étais si près de toi que j'ai froid près des autres. » Paul Éluard

Idylles. Ici le désir et l'amour sont décrits en puissance et contrastes tour à tour sensibles, drôles et touchants. « Le Groupe des Idylles de Victor Hugo rend hommage à quelques-uns des plus fameux chantres « idylliques » de l'Histoire, d'Orphée à André Chénier. Trois de ces médaillons m'ont paru receler des images et des impressions propices à une transposition musicale : l'érotisme bucolique de *Longus*, la nostalgie mystique de *Pétrarque* et la vigueur parfumée de Ronsard ; trois textes, d'une teneur contrastée et complémentaire, s'assemblent en un cycle où la voix, virtuose, traçant un large ambitus et usant de modes d'émission divers et variés, prend seule en charge les multiples miroitements des sons et des mots. » Patrick Burgan

As Ordinary as Stars décrit par un enchevêtrement d'images biologiques et astronomiques la sensation de l'oubli, celui d'aimer comme de se souvenir : « J'ai immédiatement contacté Rae Crossman, rencontré dans les bois d'Ontario lors du Wolf Project de R. Murray Schafer. Ce poème s'est instantanément démarqué par la simplicité et la beauté de ses mots et sa signification parfaite pour une pièce à voix seule. » Jennifer Butler

Et… « Parfois l'amour et le désir dorment ensemble. Et ces nuits-là on voit la lune et le soleil. » Liliane Wouters

"Desire seeks to conquer, while love seeks to hold on. Desire means having something to gain; love, something to lose." — Camille Laurens

Vocalise (for bees) *is a gentle, sensual lament, evoking the flutter of bees' wings as they merge with the air and the flowers. Through suggestive, sensory writing, it tells of the beauty and fragility of the world. Here, desire unfolds between the animal and the vegetal.*

Glynde *captivated me with its journey through the meanderings of human emotion, taking the form of a rugged map in which contorted intervals, suspended vocal lines and agonising breaths intertwine on a musical stave "traced directly onto the contour lines of a topographical map of the English countryside surrounding Glyndebourne Opera. Drawing on this operatic connection, Ewan Campbell adapts the famous 'Lament' from* Dido and Aeneas, *distorting the melody as the staves wind their way around the site of an ancient Saxon burial ground."*
— Ewan Campbell

The Sette corte melodie da Michelangelo *transport us into a richly coloured world shaped around seven poems by Michelangelo—poems of love, of desire for man and for art, and of the flame that brings joy, nourishes and destroys. "The vocal writing of these short melodies for solo voice (…) seeks to express the intimacy revealed by the poems. The vocal lines, deliberately simple and almost naïve, at times evoke folk music, to the point where the listener may wonder whether an implicit quotation is concealed between the lines. Performing these melodies thus invites the singer to shed the technical baggage imposed by nineteenth- and twentieth-century opera, from* bel canto *to later*

IC123 - booklet Anne Warthmann.indd 6 05/10/2026 15:08

aesthetics, in order to rediscover the tenderness of a lullaby whispered by a loving mother into the ear of a child falling asleep."— Gualtiero Dazzi

The sixth piece in a multifaceted series, I Wish to Dream VI *transports us into an unreal world in which "the dream becomes an intimate mirror of desire. By playing with permutations such as 'wish a dream' and 'dream a wish', the piece reveals the ambiguity of our inner impulses: to desire is already to dream, and to dream is already to desire. The words, almost incantatory, weave an atmosphere in which anticipation becomes palpable, suspended between the possible and the impossible. Voice and piano, performed by a single interpreter, give substance to this inner dialogue: that of a being torn between surrendering to the dream and the ardour of wishing." — Marc Patch*

The three fragments of Which Love Creates *suggest different phases of love through repetition and the inversion of words, in a subtle treatment of language imbued with gentle intimacy.* Again *evokes the sensuality of touch and the senses;* This *offers the sole answer to the question "Do I love?"; while* Almost Under *explores, more ambiguously, desire and memory.*

"I wanted to write a song. A love song. This piece was born from that simple gesture: the passage from cry to music. In the background appears the shadow of Hafez, the great Persian poet of mystical love, for whom wine, purity and abundance are all metaphors for ecstasy, intensified life and transcendence of the self. But here language is unstable. It fractures. The voice no longer conveys meaning alone; it carries the very substance of language. It hovers between signification and pure sound. The mezzo-soprano, alone and without instrumental support, becomes breath, percussion and inner resonance all at once. As though, beyond languages and borders, love were simply seeking to find its voice." — Alireza Farhang
Thus Cri d'amour *was born.*

Je préfère les fleurs *belongs to a characteristically Rebotierian approach in which text, music and performance come together with a poetic dimension that is at once humorous and provocative. The text plays with repetition and absurdity, moving towards a conclusion that contradicts its opening message. Love thus gives way to loathing in a whirlwind of words and emotions, all in record time.*

Written in a tiny 8 × 5 cm notebook, Anna Sutra *is a magical score that reflects Thierry Pécou's enduring fascination with sounds from elsewhere. It evokes the alap—"the long improvisations that precede the rhythmic entrance of the tabla at the beginning of a raga. The singer accompanies herself on the keyboard with simple, repetitive patterns evoking the tanpura of Hindustani music. Each section may be freely repeated in a loop, like a magical formula or a prayer—hence the notion of the 'sutra'. This gives the piece complete flexibility in terms of duration: it may last around ten minutes if the different pages follow one another relatively quickly, or an eternity if one chooses to linger over them…" — Thierry Pécou*

A heartrending work written in memory of Luigi Nono, Ma-am (My Heart) *is accompanied by claves whose tolling quality intensifies the pain of losing a loved one. The work brings together Eastern and Western traditions while exploring the search for the self and for the other.*

Couleur d'aimer *is written for a single voice multiplied fourfold. Its vocal writing strongly suggests intertwining stems, flowers and leaves,*

IC123 - booklet Anne Warthmann.indd 7 05/10/2026 15:08

within a language of love imbued with gentle sensuality. "I approached a Breton writer whose poetic lyricism I particularly admire, Jean-Pierre Boulic. I chose to conceive a four-part score, all four voices belonging to a single singer and subjected to a re-recording technique, as though creating a mirror effect. The voices coil around one another, as it were; the notation may be either fixed or relatively flexible, creating a sense of fluidity." — Jean-Yves Bosseur

Incandescente *comes alive through the words of Pierre Gief: "(…) It was clear that all the love in the world had to be put into it. I did my very best, hoping in this way to add to the composer's highly expressive notes a meaning that would respect both the sounds and the rhythms of the score. If inspiration can be shared, it is most often the musician who opens the way… And then the poet replies: 'Go on ahead… I'll follow you…!'"*
— Pierre Gief. It is an evocative and sensual vocal unveiling in which "poetry skips like a stone across the notes, playing with their sonorities as a musician plays with sounds. From this encounter between notes and words emerges a blazing eroticism that leaves us dreaming…" — J.-C. Rosaz

O Mistress Mine, *setting a text from Shakespeare's Twelfth Night, offers a wonderful vehicle for vocal writing inspired by early music. It is one of the most beautiful pages of a thirteen-song cycle encompassing 100 languages.*
"Love is both cause and effect. (…) Love Songs *is an intimate story of love in five 'thematic' movements: pure love, tender love, childish love, mature love and love for someone who* has been lost." — Ana Sokolović

Ma morte vivante *is one of the cycle's most heartrending pages. The choice of a prosodic vocal style shaped by the rhythms of speech lends it a raw, unfiltered quality mirroring the pain it expresses: "I was so close to you that I am cold beside others." — Paul Éluard*

In Idylles, *desire and love are portrayed with great intensity, shifting through contrasts that are by turns sensitive, humorous and moving. "Victor Hugo's group of Idylles pays tribute to some of history's most celebrated 'idyllic' poets, from Orpheus to André Chénier. Three of these miniature portraits seemed to me to contain images and impressions particularly suited to musical transposition: the bucolic eroticism of Longus, the mystical nostalgia of Petrarch, and the fragrant vigour of Ronsard. These three texts, contrasting yet complementary in character, come together in a cycle in which the virtuosic voice, ranging across a wide compass and employing a rich variety of vocal techniques, single-handedly takes on the multiple shimmering reflections of sounds and words." — Patrick Burgan*

Through an interweaving of biological and astronomical imagery, As Ordinary as Stars describes the sensation of forgetting—forgetting how to love as much as how to remember:
"I immediately contacted Rae Crossman, whom I had met in the woods of Ontario at R. Murray Schafer's Wolf Project. This poem stood out immediately for the simplicity and beauty of its words. The meaning within the poem is perfect for a solo voice." — Jennifer Butler

And… "Sometimes love and desire sleep together. And on those nights, we see the moon and the sun." — Liliane Wouters

IC123 - booklet Anne Warthmann.indd 8 05/10/2026 15:08



© MGM

IC123 - booklet Anne Warthmann.indd 9 05/10/2026 15:08

ANNE WARTHMANN, soprano

Passionnée par la création contemporaine et l'influence de la nature dans la musique, Anne Warthmann ne cesse de rechercher les relations possibles entre la musique et l'environnement et de montrer l'importance de l'art existant avec, par et pour notre planète.

Si elle aborde très régulièrement tous types de répertoires, la musique contemporaine tient un statut très particulier dans sa vie artistique. Après avoir obtenu plusieurs distinctions en piano et musique de chambre, Anne Warthmann aborde la technique vocale et le répertoire du chant. La découverte de l'art lyrique l'incite à mener de front ses études pianistiques et vocales ainsi qu'une solide formation de pédagogue qui oriente naturellement sa carrière vers l'enseignement.

Son goût pour le travail scénique et l'opéra lui a permis de se produire dans plusieurs productions prestigieuses avec les chefs François-Xavier Roth ou Nicolas Chalvin et des metteurs en scène comme Alain Garichot, Yannis Kokkos ou Daniel Slater.

Mais son intérêt croissant pour la création et l'évolution du langage vocal l'incite plus que jamais à défendre la musique des compositeurs d'aujourd'hui.

À son répertoire, on trouve des oeuvres de Philippe Hersant, Thierry Escaich, Thierry Pécou, Martin Matalon, Graciane Finzi, Luciano Berio, Zad Moultaka ou Pascal Dusapin. En 2020, elle enregistre sous le label Signum Classic, aux côtés de Naji Hakim, l'intégrale de ses œuvres pour voix et orgue.

Elle se produit régulièrement avec l'Ensemble Variances - Thierry Pécou, notamment en tenant le rôle titre de son dernier opéra en déambulation Stalker en 2024.

En 2023, elle enregistre son premier album pour voix seule, *En songe*, 19 pièces contemporaines de Graciane Finzi, Julian Anderson, Thierry Pécou, Morton Feldman, Stevie Wishart, Eric Tanguy, Mathieu Bonilla ou Betsy Jolas.

En juin 2025, elle enregistre avec la pianiste et claveciniste Ninon Hannecart-Segal l'intégrale des mélodies pour piano et voix de Patrick Burgan, *La Voix*, sortie le 20 février 2026.

Elle est actuellement directrice artistique de l'ensemble Diakhrôma et professeur de chant au CRR de Caen.

IC123 - booklet Anne Warthmann.indd 10 05/10/2026 15:08

Passionate about contemporary music and the influence of nature on music, Anne Warthmann continually explores the possible connections between music and the environment, highlighting the importance of art that exists with, through and for our planet.

Although she regularly performs a wide variety of repertoire, contemporary music holds a very special place in her artistic life. After receiving several distinctions in piano and chamber music, Anne Warthmann began studying vocal technique and the vocal repertoire. Her discovery of opera led her to pursue her piano and vocal studies in parallel, alongside extensive training in music education, which naturally steered her career towards teaching.

Her passion for stage work and opera has led her to perform in several prestigious productions under conductors such as François-Xavier Roth and Nicolas Chalvin, and with stage directors including Alain Garichot, Yannis Kokkos and Daniel Slater.

Her growing interest in new music and the evolution of vocal language, however, has strengthened her commitment to championing the music of today's composers.

Her repertoire includes works by Philippe Hersant, Thierry Escaich, Thierry Pécou, Martin Matalon, Graciane Finzi, Luciano Berio, Zad Moultaka and Pascal Dusapin. In 2020, she recorded the complete works for voice and organ by Naji Hakim alongside the composer, for the Signum Classics label.

She performs regularly with Ensemble Variances – Thierry Pécou, notably singing the title role in his latest immersive opera, Stalker, in 2024.

In 2023, she recorded her first album for solo voice, En songe, featuring nineteen contemporary works by composers including Graciane Finzi, Julian Anderson, Thierry Pécou, Morton Feldman, Stevie Wishart, Éric Tanguy, Mathieu Bonilla and Betsy Jolas.

In June 2025, together with pianist and harpsichordist Ninon Hannecart-Segal, she recorded Patrick Burgan's complete songs for voice and piano, La Voix, released on 20 February 2026.

She is currently Artistic Director of Ensemble Diakhrôma and Professor of Voice at the CRR de Caen.

IC123 - booklet Anne Warthmann.indd 11 05/10/2026 15:08



Remerciements :
À Thierry Pécou
À la Maison de la Musique Contemporaine
Au label Indésens-Calliope
À Proarti
À Thierry Corpet
À la mairie de Mondeville
À l'Association Diakhrôma
À mes enfants, mes parents, mes étudiants